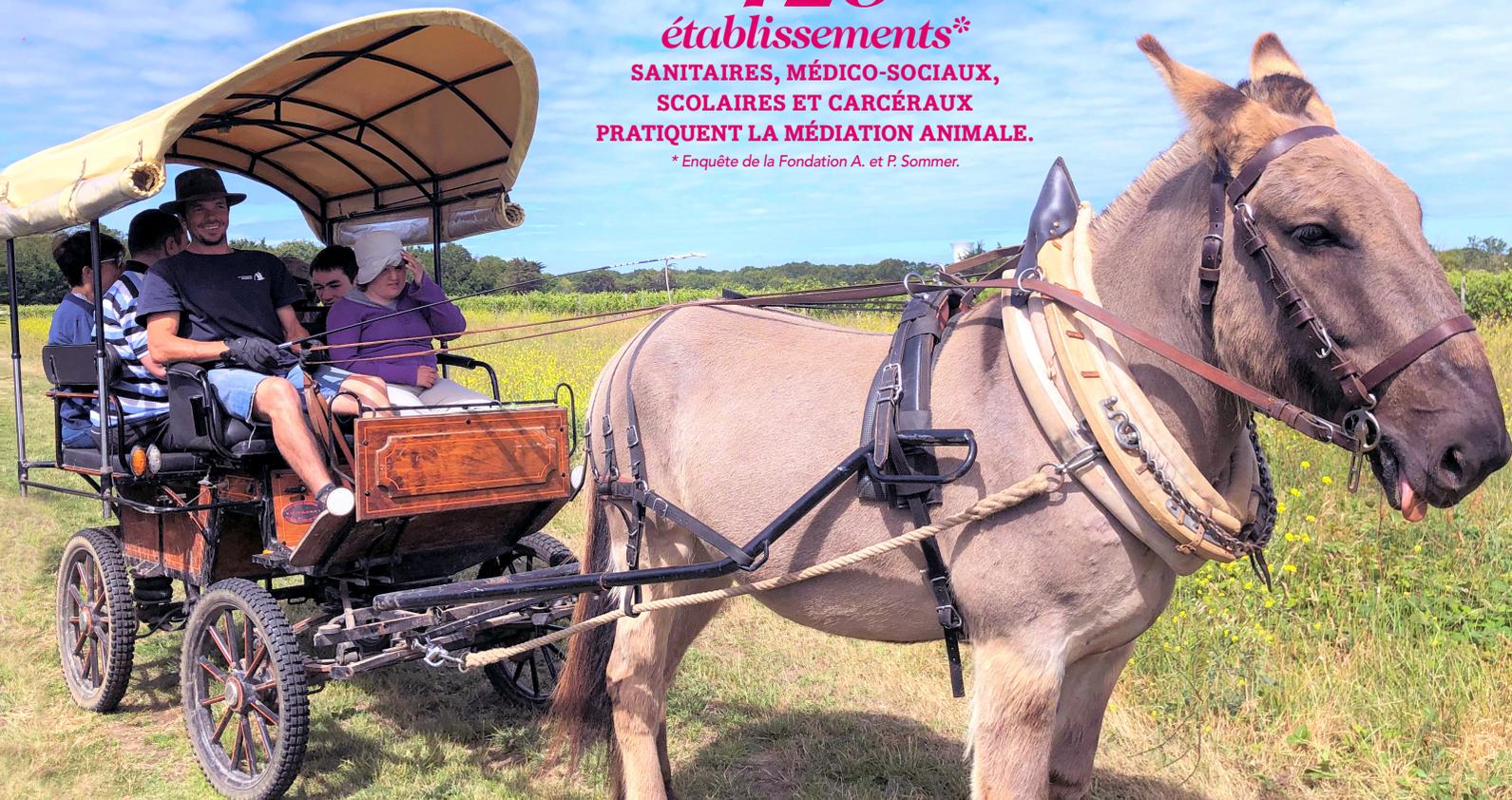


725

établissements*

SANITAIRES, MÉDICO-SOCIAUX,
SCOLAIRES ET CARCÉRAUX
PRATIQUENT LA MÉDIATION ANIMALE.

* Enquête de la Fondation A. et P. Sommer.



Ces animaux qui nous soignent

Leur présence est de plus en plus recherchée. Dans diverses structures, ânes, chevaux ou oiseaux apportent leur soutien et procurent du bien-être aux personnes malades ou vulnérables. PAR SANDRINE TOURNIGAND

Meringue, le chinchilla, Ratus, le rat et Noël, la tourterelle, se rendent régulièrement dans le service d'oncologie pédiatrique de l'hôpital de Dijon pour égayer le quotidien des jeunes patients. Leur rôle de soignants est essentiel. Ces animaux médiateurs – chien, cheval, âne, oiseaux et animaux de la ferme – ont fait leur entrée dans les établissements sanitaires et médico-sociaux.

Ils stimulent et rassurent

Selon la Fondation A. et P. Sommer* qui promeut la médiation animale, 85% des structures (Ehpad, CHU, institut médico-éducatif...) y ont recours. Depuis les travaux du pédopsychiatre américain Boris Levinson, il y a soixante ans, les recherches ont dé-

voilé les bénéfices de la présence animale, tant sur le plan affectif, social, sensoriel que psychomoteur. Le chien reste l'animal de prédilection, surtout chez les personnes âgées. Doué d'empathie, il sait se rendre attachant et nouer une relation immédiate. Le cheval, arrive en deuxième position. Pour les personnes handicapées ou en difficultés sociales, s'occuper d'un équidé redonne confiance en soi ou facilite la réinsertion de femmes détenues. A Oléron, ce sont des ânes qui stimulent les jeunes handicapés du Centre Hélio-Marin. Si la pratique se diffuse en France, «il s'agit d'une action complémentaire dans le cadre d'un accompagnement plus global. L'animal n'est en aucun cas le thérapeute», avertit Boris Albrecht, le directeur de la Fondation A. et P. Sommer. Mais un partenaire hors pair pour les soignants comme en témoignent ces initiatives. ● * fondation-apsommer.org.



LES HANDICAPÉS

Les ânes renforcent la musculature

Une fois par semaine, une vingtaine de jeunes handicapés du Centre Hélio-Marin à Oléron ont rendez-vous à la Ferme aux ânes. « C'est un animal calme, docile et affectueux qui favorise l'attachement », expliquent leurs éducatrices. Certains enfants vont le brosser ou monter sur son dos, d'autres suivre un parcours d'obstacles en le menant à la longe. Pour ceux qui ont du mal à marcher, ce sera une balade en calèche. « La fierté des enfants d'être aux côtés des ânes les stimule et sollicite leur tonicité musculaire », note Sophie Couturier, psychomotricienne. Chaque séance lui permet d'ajuster les activités selon les progrès réalisés.



MAISON DE RETRAITE

Les chiens apaisent les résidents

Au passage des labradors Poka et Inca dans l'unité Alzheimer, les résidents s'activent pour une séance de toilettage. A Kunheim (68), la maison de retraite La Roselière accueille des chiens d'assistance depuis près de vingt ans. A l'époque, cela faisait figure d'exception, se souvient son directeur Robert Kohler, à l'initiative du projet avec l'association Handi-Chiens. Pour ces malades, la présence de chiens apaise et tranquillise, jusqu'à parfois réduire les doses d'anxiolytiques. L'animal permet aussi de stimuler la marche.

À L'HÔPITAL

Hamsters et lapins encouragent les petits malades

Au CHU de Dijon, hamsters et cochons d'Inde amenés par l'association Ani'nomade, se rendent au chevet des enfants atteints de cancer. Sur avis médical, « les enfants peuvent construire des maisons pour le hamster, caresser ou brosser le lapin, faire voler la tourterelle ou donner un bain au lézard », raconte Claire Mongeot, directrice de l'association. « Si le lapin a besoin de vitamine C, ce sont eux les vétérinaires ! », poursuit-elle. Une façon habile d'inverser les rôles. « Ces moments avec les animaux rendent leur hospitalisation moins difficile », ajoute Claire Mongeot.

EN PRISON

Les chevaux redonnent confiance aux détenues

Du haut de leur 1,50 m au garrot, les chevaux de Catherine Mercier ne passent pas inaperçus dans le centre de détention pour femmes de Rennes. Avec ses juments, la psychologue travaille la confiance en soi, le désengagement de la violence, l'autonomisation... « Cette mise en relation avec l'animal les aide à reprendre les rênes de leur vie », aime-t-elle à dire. Au contact du cheval, les participantes découvrent des capacités insoupçonnées. « Ce partenaire vient révéler ce qu'il y a de meilleur en nous », dit l'une d'elles.



« GRAND BIEN VOUS FASSE ! »
AVEC ALI REBEIHI



À 10 HEURES,
DU LUNDI AU VENDREDI,
SUR FRANCE INTER

Au programme des sujets et des invités sur des questions de société : famille, santé, éducation, amour... Retrouvez Marie-Laure Zonszain, chef de service Actu à *Femme Actuelle*, ce mardi, au micro d'Ali Rebeih.